

traits polémiques, eut l'attention attirée par le sort d'un jeune Saint-Vithois, Walter Schmal, fusillé par la Résistance française. Ainsi démarra une longue enquête qui n'est pas encore terminée.

Kartheuser s'est d'abord demandé ce qui, dans la jeunesse de ce personnage, avait bien pu le prédisposer à devenir l'un des responsables des 99 pendaisons aux balcons de Tulle. De là est né le tome 1, qui évoque en détail la subversion nazie dans les cantons de l'Est durant les années 30 et fournit une somme de renseignements souvent peu connus, voire inédits. La conclusion de ce premier volet pourrait être que, dans cette région à l'histoire tourmentée et donc d'autant plus respectable, quelques dizaines de nazis purs et durs ont comploté au profit du *Reich* voisin, à côté d'un grand nombre de gens à l'attitude tout à fait honorable.

Dans le deuxième volume, l'auteur a voulu expliquer l'organisation et le fonctionnement des structures allemandes en France, pour s'appesantir ensuite sur les polices de l'occupant actives dans l'Hexagone, et enfin sur celles officiant plus particulièrement à Limoges et environs. Ce fut l'occasion de retrouver de vieilles connaissances, nazis d'Aix-la-Chapelle, volontaires du régiment spécial *Brandenburg* et nazis notoires de nos contrées frontalières. C'est dire que sont abordés ainsi, par la bande, nombre de 'cas' singuliers méconnus mais significatifs de l'histoire de nos 'cantons de l'Est'. Kartheuser revient ensuite sur la présence de Walter dans le Limousin dont il décrit aussi les groupes de résistance.

Le décor général ainsi planté, notre enquêteur aborde alors, dans son tome 3, le

BRUNO KARTHEUSER

«Walter, agent du SD à Tulle, tome 3 : Les pendaisons de Tulle. Le 9 juin 1944»

Neundorf/Saint-Vith, Éditions Krautgarten, 2004, 551 p.

En 2001, Bruno Kartheuser, auteur et éditeur à Neundorf, publiait *Les Années trente à Eupen-Malmedy. Regard sur le réseau de la subversion allemande*. L'année suivante sortait le second tome de ce qui était annoncé comme une tétralogie, *La France occupée 1940-1943*. Paraît maintenant le troisième tome, *Les Pendaisons de Tulle. Le 9 juin 1944*.

Trois titres qui peuvent paraître sans lien, et pourtant...

L'auteur, rompu à une démarche historique serrée, agrémentée quelquefois de

vif du sujet : les pendaisons de Tulle. Le lecteur belge se dira qu'on entre là dans l'histoire française, sans lien avec la Belgique. Grossière erreur. Car enfin, comment expliquer que ce petit homme insignifiant, mais éduqué à Saint-Vith, à Malmédy et à Louvain ait tant pesé dans des décisions si arbitraires et si lourdes de conséquences ? La réponse n'est pas neutre et ne peut nous laisser indifférents. D'abord parce que l'attitude de Schmald nous intéresse et même nous concerne. N'est-il pas proche de nous ? Ensuite, parce que les combats de la Résistance et les réactions allemandes, à partir de juin 1944, c'est un vaste sujet, et combien délicat. Et qui présente de fortes similitudes avec ce qui s'est passé ailleurs, et notamment dans nos régions. L'aspect comparatif ne peut être négligé ; il est même très éclairant.

Voilà sans doute ce qui amène un ouvrage, apparemment éloigné de notre environnement familial, à nous interpeller tellement : autorités publiques (dans le contexte français, il est vrai), Résistance aux multiples facettes parfois antagonistes, *Special Operations Executive* mystérieux, *Wehrmacht* et SS, parfois opposées, parfois unies par des instructions générales communes, nous sommes en France mais nous sommes aussi chez nous, en Belgique. Sans compter le passé de ces unités SS, dévastatrices en Europe de l'Est, puis présentes en Belgique comme en France. Chez nous, on a tendance à les oublier, alors qu'elles sont revenues à l'Ouest pour continuer à agir dans le même esprit... Les journées de combat à Tulle forment à elles seules une partie passionnante et dramatique

du livre qu'on laissera au lecteur le soin de découvrir. Enfin, l'illustration est abondante. On relèvera surtout, pour son aspect émouvant, le dessin de la scène des pendaisons.

Un quatrième tome, intitulé *Survivance et séquelles*, devrait clôturer la série en abordant politique et justice en France et en Allemagne face aux événements de Tulle. Ce qui nous promet encore bien des développements intéressants et nous poussera, nous Belges, à des comparaisons avec la manière dont les dossiers de collaboration les plus délicats ont été traités par la justice du pays dans l'immédiat après-guerre.

Personnellement, je regrette un peu l'absence d'un index des noms, toujours utile au chercheur. Le style de Kartheuser est foisonnant, touffu. Il ne changera pas car cela provient du bouillonnement de son enthousiasme. Il veut tout nous dire. Dans sa tête, cela déborde. Et nous sommes les heureux bénéficiaires de sa recherche, de sa croisade, dirais-je même.

Jacques Wynants